

Légation de Suisse
en Italie.



Rome, le 20 août 1914.

In Circulation
22 August 1914

24.

Monsieur le Président,

Vous aurez reçu le texte de la réponse italienne à notre déclaration de neutralité. M^r de Martino, secrétaire général du Ministère des Affaires Étrangères, m'a dit que le Gouvernement Italien ne comptait pas répondre à notre déclaration, qui ne lui paraissait pas nécessiter de réponse. C'est pour correspondre à notre désir que l'Italie nous en a donné acte par écrit.

J'ai aussi entretenu M^r de Martino de l'article du "Secolo" sur une prétendue alliance austro-suisse et ai

Reu

Département Politique Fédéral,

Berne.



2.

protesté de toutes mes forces contre ces insinuations mensongères, en lui remettant une copie de votre télégramme à moi, destinée à M^r. di San Giuliano. M^r. de Martino m'a très-aimablement répondu que l'on n'attachait aucune importance à ce canard. Votre communication à la presse a été répandue par l'agence Stefani et publiée dans tous les journaux italiens, ce qui a dispensé le Ministère des affaires étrangères de leur faire d'autres communications à cet égard. J'ai ajouté que l'édition de "Secolo" que je reçois ne contenait pas le passage incriminé. Il en est de même d'un nouvel article de "Secolo", dont parle la "Tribuna" de ce matin, et qui répéterait les mêmes canards, provenant cette fois-ci de Berlin.

Le marquis Paulucci est ici, comme
vous le savez. Il m'a dit que mesfrères les
Conseillers fédéraux avaient bien voulu lui
faire individuellement les déclarations les
plus positives sur la volonté absolue de la
Suisse de rester neutre et de ne considérer
comme "alliés" que les adversaires de la
puissance qui violerait sa neutralité. Mais
il a ajouté que le fait que nos dépenses
militaires visaient toutes notre front sud
créait une certaine impression, qu'il faudrait
tâcher d'éviter qu'on puisse croire en Suisse
à des projets italiens et en Italie à des
projets suisses et qu'il (Paulucci) désirerait
provoquer une déclaration réciproque de
neutralité de la part des deux gouvernements.
Je lui ai répondu que notre déclaration

4.

solemnelle de neutralité était faite et qu'elle était encore complétée par la communication que je venais de faire pour protester contre les durs de "Secolo", en rappelant les paroles positives de Monsieur Ferrer à l'Assemblée Fédérale : libre à M^r Paulucci de provoquer des déclarations italiennes. Mais il m'a paru tenu à son projet d'une "déclaration réciproque".

M^r Paulucci a vu le Roi, M^r Salandri et M^r di San Giuliano. Il m'a dit qu'il avait un autre désir : c'était d'être autorisé à régler et liquider une bonne fois toutes les questions en suspens entre la Suisse et l'Italie (il a cité les expropriations de Garzeno et l'alcool de Campione). Enfin il m'a assuré qu'il faisait tout ce qui dépendait de lui

Légation de Suisse
en Italie.

Rome, le 5.

pour arriver à un règlement satisfaisant de toutes nos demandes concernant le transit et l'exportation en temps de guerre : mais sa bonne volonté se heurte au mur rebatatif que représente la douane.

A cette occasion, je désire ajouter que, d'après des renseignements absolument sûrs, le ministre Cavarola était tout à fait disposé à nous accorder immédiatement 300 000 quintaux de sucre ou même davantage : mais les autres membres du gouvernement l'en ont empêché, en lui disant qu'"avec la Suisse, il ne fallait jamais tout donner d'une fois". Le gouvernement désire évidemment se réserver cette arme pour des négociations

6.

ultérieures.

L'Angleterre et la France respectent leur position sur l'Italie: l'occupation d'Avlona par une des puissances serait considérée ici comme très grave et l'Angleterre laisse en outre comprendre à l'Italie qu'elle ne peut pas, au profit de neutres, empêcher ses alliés les Serbes d'entrer en Albanie.

J'ai vu hier M^r Leon, commissaire Italien pour l'Albanie, qui vient de rentrer. Il n'a pas assez de paroles pour décrire le désordre qui y règne et l'incapacité du Mbrat. Il considère que l'Italie ne pourrait pas admettre la création d'une situation de

fait comportant l'occupation d'Artona : il admet toutefois qu'une occupation par l'Angleterre et la France conjointement représenterait un danger un peu moins grave.

L'appel des classes 85 à 88 n'a pas encore eu lieu, mais il est attendu d'un instant à l'autre et l'on dit partout dans le peuple : "Le décret "pour la guerre" est prêt et paraîtra demain."

Vous aurez lu dans la "Neue Zürcher Zeitung" qu'une division se trouve à Civita-vecchia (à l'ouest de Rome). Le fait est exact, mais cette division attend d'être embarquée pour l'Adriatique. Le rappel à Rome des réserves d'or de Cagliari ne signifie pas non plus une intention belliqueuse vers l'ouest

8.

mais uniquement la nécessité de faire rentrer les réserves de la Banque d'Italie, qui couvriraient à peine les nouvelles émissions. Cette pénurie d'or préoccupe beaucoup les autorités, surtout à cause de l'acquisition du charbon anglais, à laquelle l'Angleterre a mis comme condition sine qua non le paiement immédiat en or. Il paraît qu'on est, ici, incapable d'y pourvoir.

L'interdiction de correspondre en chiffres avec les Consuls provient du fait que ces derniers avaient signalé toute la concentration à la frontière autrichienne. L'Ambassade d'Autriche demandant des explications, le Gouvernement nie et l'Ambassade répondit que tous les Consuls le télégraphiaient tout le temps. Inde irae.

Légation de Suisse
en Italie.

Rome, le 9.

M.^r Bollati, ambassadeur d'Italie à Berlin, qui vient de passer à travers la Suisse, s'est loué des autorités et nous a fait un tableau impressionnant de ce vaste camp retranché, où l'on ne voit que des soldats, et où villes et champs sont déserts et lugubres. Il n'a pas encore pris ici "l'air du temps" et parle des succès allemands en Belgique, de Bruxelles menacée, etc...

Je vous prie de bien vouloir considérer ce que je vous ai écrit sur le marquis Paulucci comme confidentiel et de ne pas lui laisser savoir que je vous ai rapporté notre conversation.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma très-haute considération.

 F. Roda